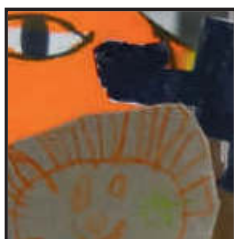
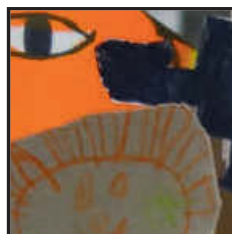
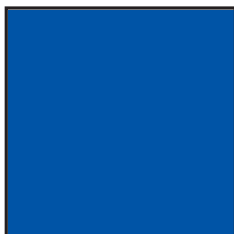
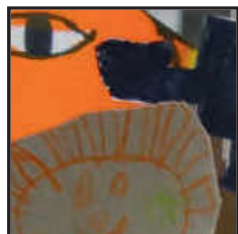


Marionnettes sur table



Atelier animé par
Jacques Bompas



Les marionnettes sur table ne sont certainement pas de celles qui s'inscrivent dans une tradition. Elles sont nées dans la mouvance du théâtre d'objets et de la volonté des comédiens de jouer à vue, alors que la plupart des marionnettistes, traditionnellement, se cachent pour manipuler leurs poupées. En formation, j'utilise souvent cette forme pour faire découvrir le théâtre de marionnettes car la manipulation est directe et la construction rapide. De plus, le fait de manipuler à vue permet aux spectateurs de faire facilement le lien entre l'action du comédien-manipulateur et de l'acteur-marionnette. Je fais des marionnettes depuis l'école primaire. J'avais gagné un petit théâtre de carton avec les devoirs de vacances. Les têtes étaient à découper et à coller en suivant les modèles. C'était des marionnettes à gaine et elles m'ont permis de gagner quelques centimes en organisant des spectacles pour la famille et les voisins. À ma première colonie, j'ai bien sûr utilisé ce type de marionnette puisque je n'en connaissais pas d'autres. Je les ai abandonnées ensuite car j'étais fasciné par l'allure et les possibilités des marionnettes manipulées par-dessus, surtout les marottes que j'avais découvertes en suivant en tournée Giles et ses marottes qui travaillait pour la Ligue de l'Enseignement dans les années Soixante. De la rencontre avec Denis Bordat à mon premier regroupement Ceméa, j'ai retenu qu'il ne fallait pas consacrer plus d'un dixième de son temps d'atelier à la construction. « L'important, c'est de jouer », disait-il. Avec Jac et Suzanne Faure, dans le groupe national Marionnettes, j'ai appris des bases solides, celles que l'on retrouve



dans le livre de Denis Bordat, *Marionnettes, traditions et création nouvelles* *. Avec François Lazarro, j'ai été initié aux formes nouvelles du théâtre d'objets, où toute forme de mousse ou de carton, tout vêtement, peut devenir objet de manipulation. Pendant douze ans, j'ai animé le Théâtre Bigoudi, formé essentiellement de formateurs de l'association territoriale des Pays de la Loire. Cette troupe amateur montait des spectacles et les jouait principalement dans les écoles primaires et les fêtes des comités d'entreprise. C'était l'occasion d'expérimenter et de jouer aussi bien avec des marionnettes de deux ou trois mètres de haut que d'aborder le théâtre de papier dans des boîtes à chaussures. Par ailleurs, j'essaie encore de voir un maximum de spectacles de marionnettes ou de théâtre d'objets. C'est une source indispensable d'inspiration. On n'invente bien qu'après avoir « piqué » des idées à tout le monde et les avoir expérimentées. C'est ce qui m'a permis tout au long de ma carrière de formateur de continuer à proposer de jouer avec des marionnettes à tous les publics avec qui j'ai travaillé, des enfants de maternelle ou de l'élémentaire, des ados, des parents d'élèves, des enseignants... Les marionnettes de cet atelier sont nées quand, avec Jean-Noël Bruguière, nous sommes allés faire un Bafa3 en Martinique. J'utilisais souvent des bouchons pour faire des nez sur des grands tubes de carton. J'avais ainsi des marionnettes manipulées par dessous rapidement construites. L'idée d'utiliser des rouleaux de carton est née de la nécessité de faire des marionnettes avec trois fois rien, comme Peter Wachinski, qui promenait dans une valise en carton son spectacle fait d'un carré noir de tissu et de petites marionnettes en mousse.

Axes de travail

- Découvrir le théâtre d'objets et les fondamentaux de la manipulation ;
- fabriquer le plus vite possible afin de consacrer un maximum de temps au jeu.

Matériel utilisé

- Des rouleaux vides de papier toilette ;
- des bouchons de liège ;
- quelques bouts de tissus de couleurs et de textures variées ;
- de fins de pelotes de laine ;
- quelques plumes et des bouts de cuir ;
- deux pistolets colle à chaud.

Déroulement, propositions

Avant proposition

Fabriquer le plus rapidement possible un « objet marionnette » pour jouer rapidement avec. On procède en deux temps.

- Coller le bouchon sur le rouleau comme indiqué sur le croquis.

Attention ! C'est très rapide, je fais une marionnette en trois secondes ! un rouleau de papier pour le corps et un bouchon pour le nez. Je n'ai pas trouvé de fabrication plus rapide pour

* Collection
« L'Agir »
aux Editions
du Scarabée

fabriquer une marionnette qui tienne debout toute seule sur une table. Un point de colle suffit. Aucun savoir faire n'est nécessaire et ça marche de la maternelle à l'Université permanente. Tout de suite je pose la marionnette ainsi réalisée sur une table et je joue avec pendant quelques secondes. Bien sûr, on peut jouer avec l'objet « rouleau de papier » tel qu'il se présente, mais le fait de lui placer un « nez » lui donne tout de suite un regard. Puis chacun réalise la même opération.

– Personnaliser la marionnette avec un ou deux éléments collés. La personnalisation rapide permet à chacun de reconnaître « sa » marionnette. J'insiste autant sur la rapidité que sur la solidité des collages. La marionnette doit résister à plusieurs jeux ; et chacun réalise comme il peut. Malgré cela, il y a toujours une marionnette qui perd sa coiffure ou un élément de costume au moment où l'on s'y attend le moins ce qui, bien sûr, provoque le rire.

Première proposition de jeu

Travail individuel de découverte de l'objet en le manipulant sur une table.

Il faut le faire marcher, sauter, glisser, regarder, appeler... Ce travail dure quelques minutes puis vient le temps de la présentation collective devant les autres participants de l'atelier. Celle-ci a lieu dans un espace théâtral préparé avec des rideaux et deux petits spots centrés sur la scène-table. Je donne, avant même la phase exploratoire, la consigne de jeu suivante : « La marionnette entre sur scène avec une certaine énergie, découvre l'espace pendant un certain temps et en repart avec une énergie différente, un état d'esprit différent ».



Le texte, obligatoire, du personnage tient en deux mots – Y'a quelqu'un – Y'a personne – Volontairement, je donne ces mots simples à dire pour obliger la marionnette à parler dès le premier jeu. J'ai constaté en effet que plus on recule ce moment d'entrée de la parole dans le jeu et plus c'est difficile. Je précise cependant que chacun va maintenant tenter de jouer « au bout du bras » parce que l'acteur, c'est uniquement la marionnette, que c'est le regard du manipulateur qui donne vie à la marionnette et qu'il ne faut donc pas perdre de vue son acteur-marionnette ; qu'il faut soigner, comme au théâtre, les entrées et les sorties, qu'on peut utiliser le texte comme on veut ; que le manipulateur prenne bien le temps de s'installer derrière la table avant de faire entrer l'acteur-marionnette. Volontairement, je ne donne pas d'indications sur « comment manipuler ».

Découvertes, questions...

Comme pour le masque, la marionnette supporte l'immobilité, le « regard » fixe.

La marionnette a besoin de bouger pour montrer qu'elle parle, contrairement à l'acteur humain à qui on demande souvent l'immobilité pour dire son texte avec plus de force ou d'émotion. Pour cette marionnette, le fait de n'avoir pas d'yeux n'est absolument pas gênant. On oublie rapidement le manipulateur, sauf s'il joue plus que sa marionnette. Chaque participant joue avec la marionnette qu'il a fabriquée. Toutes les marionnettes sont différentes mais semblent appartenir à la même « famille ». Elles pourraient jouer ensemble. La marionnette peut tout faire, sauter, patiner, éternuer, boiter...

Dans cette phase exploratoire, l'espace est rarement utilisé dans sa totalité alors que quelques tentatives montrent bien que la marionnette offre beaucoup de possibilités de mouvement bondir très haut, grimper le long des rideaux, marcher la tête en bas, voler tel un oiseau...

L'espace de jeu (rideaux et projecteurs) crée des limites, un cadre et sécurise.

Je constate que, très rapidement, les manipulateurs profitent pleinement du regard qu'ils ont porté sur les présentations de leurs collègues et découvrent d'eux-mêmes ce qu'on pourrait appeler les règles fondamentales du jeu de la marionnette.

Deuxième proposition de jeu

Encore un travail individuel dans le même espace de jeu avec une seule marionnette. Cette fois le deuxième bras devient « objet de jeu ». Il est installé, posé, sur la table avant l'entrée de la marionnette qui va le découvrir, jouer avec, le provoquer, l'utiliser, l'appriivoiser jusqu'à la chute et/ou la sortie qu'il faut penser à préparer. La deuxième main peut être animal, végétal ou minéral. La marionnette peut parler mais je préconise de tenter d'utiliser les onomatopées ou le gromelot. Essai individuel sur table puis jeu face à quelqu'un qui aide à « mettre en scène ». C'est plutôt une aide pour situer les protagonistes (main et marionnette) dans l'espace. Retour au groupe et présentation.

Découvertes, questions

C'est difficile de manipuler deux « marionnettes » à la fois et de faire du son pour les deux. Le manipulateur doit continuer à se focaliser sur la marionnette principale et laisser jouer la main, seule. Découverte dans chaque groupe de la variété d'émotions utilisées : peur, violence, tendresse, rire... Importance de la rupture de rythme. Découverte de la puissance d'évocation d'une main. Comment aider le « spectateur » à faire comprendre ce qu'est cette main inerte au départ ? Est-ce utile qu'il voie tout de suite ? Le jeu est aussi dans la place donnée à celui-ci, mais il faut bien à un moment qu'il puisse comprendre du sens ou éprouver une émotion.

Rejeu

Avec deux groupes nous avons eu le temps de rejouer la deuxième proposition.

Premier groupe. Après l'ensemble des passages on revient sur le jeu de chaque manipulateur. Des propositions sont formulées par qui en a envie puis chacun reprend son jeu en tenant compte de ce qu'il a entendu.

Deuxième groupe. Après les jeux et les échanges, on choisit la proposition d'un manipulateur et chacun donne sa version.

Troisième proposition de jeu

Jouer à deux ce qui va poser des problèmes d'espace et d'écoute à résoudre.

J'ai rajouté aussi comme contrainte que les marionnettes allaient devoir manipuler un ou des objets. C'est une des deux mains du manipulateur qui sert de main à la marionnette. L'objet sera selon les groupes, une baguette roulée à partir d'une feuille de papier, une serviette de papier ou une ficelle. Pour le jeu, on utilise une table plus large.

Découvertes, questions

On a, comme au théâtre, tendance à jouer trop près l'un de l'autre. Il est nécessaire, quelquefois, qu'un manipulateur prenne deux marionnettes en même temps pour des croisements ou des mouvements synchrones. Les mains du manipulateur peuvent paraître « démesurées » par rapport à la petite taille de cette marionnette mais si le mouvement est juste et en accord avec le « texte » (improvisé), ça passe. ■

